

Appel à articles pour le dossier thématique

Espace, Racisme et Racialisation

Coordonné par Fatiha Belmessous, Maurice Blanc et Stefan Kipfer

Le registre de la race – et ses nombreuses déclinaisons telles que racisme, ethnicité, racialisation, racisation et/ou ethno-racial – est une construction sociale qu’il faut analyser rigoureusement pour lutter efficacement contre ses illusions et ses dérives. Les fondements épistémologiques des sciences sociales impliquent de rejeter les schémas de pensée raciologiques et pseudo-biologiques (Noirs, Blancs, Caucasiens, etc.) qui placent, selon les lieux, les Blancs au sommet d’une hiérarchie imaginaire, mais très efficace ; d’autres catégories sociales peuvent être investies de la fonction attribuée au terme race, notamment les catégories religieuses (Juifs, Musulmans...). On peut aussi avoir affaire à du « racisme sans race » (Elias et Scotson, [1965] 1997) ou au *Color Blind Racism* (Bonilla-Silva, 1994) ; pour ce dernier, un *‘racialized social system’* est une société qui alloue des ressources économiques, politiques, sociales et même psychologiques, en fonction de critères raciaux socialement construits. Dans tous les cas, le racisme, en tant que catégorie analytique, aide à comprendre la production, voire l’invention de la race (De Rudder, 1998 ; Guillaumin, 1972). À la fois idéologie et rapport social de domination, le racisme cristallise les dogmes et les pratiques à partir desquels les acteurs dominants opèrent ; il tente d’imposer les règles pour percevoir et gérer les « Autres » dans le cadre de rapports sociaux de pouvoir, de production et de reproduction sociale. Ainsi, la reproduction des inégalités raciales n’est pas uniquement le résultat de comportements individuels racistes mais se fonde sur des opérations « normales » de la société.

Les liens entre le racisme, la race et l’espace sont très étroits. Le racisme, la racialisation et la racisation contribuent à la structuration de l’espace – depuis la ségrégation socio-spatiale de certains quartiers populaires, l’existence d’enclaves ethniques (ou de micro-ségrégations) au sein de quartiers hétérogènes, voire à la figure paradigmatique du ghetto racialisé. De plus, la race est également invoquée lorsque l’espace actuel de résidence est différent de l’espace des origines, qu’il soit réel ou imaginaire. Enfin, si la ségrégation peut sous-tendre la domination raciale, elle peut également cacher des ressources nécessaires à la solidarité des racisés et à leur résistance contre le racisme.

Le champ de recherche sur le racisme, la racialisation et l’espace renouvelle les travaux sur l’altérité, la domination sociale et l’économie politique. En effet, la racialisation oblige à questionner les catégories d’analyse habituelles de hiérarchisation telles que la classe, le genre, la religion, l’âge, etc., en les distinguant et sans les opposer. Pour relier ces catégories d’une manière nuancée, on parle d’intersectionnalité (Crenshaw, 1989), d’articulation (Hall, 1980) ou de totalité (Boggio Ewanjé-Épée *et al.*, 2017). Les groupes étudiés ne sont pas essentialisés mais correspondent à une construction dans et par les rapports sociaux ; ils forment une constellation de rapports sociaux plus large. En outre, les notions de « majoritaire » et « minoritaire » sont également réinterrogées car, à travers le processus de racialisation, l’ensemble des groupes sont transformés : il s’agit bien d’une dialectique qui façonne les dominants et les dominés.

Les travaux sur « la continuité du fait colonial » et/ou « le legs colonial » soulignent le rapport étroit entre la racialisation et le postcolonial/décolonial (Bayart, Bertrand, 2005 ; Hmed, 2007 ; Khiari, 2008 ; Boubeker, Hajjat, 2008 ; Blanchard, 2011 ; Rigouste, 2011 ; Belmessous, 2014 ; Blanc-Chaléard, 2016). Il faut pourtant les distinguer (Young, 2001 ; Moraña, Dussel, 2008) car chacun des champs de recherche utilise des grilles d’analyse distinctes. Sans rien enlever à la pertinence de la « colonialité du

pouvoir » (Quijano, Ennis, 2000), la racialisation ne se réduit pas au colonialisme et peut être pensée en dehors des situations coloniales ou néocoloniales.

Cet appel s'appuie sur une longue tradition de réflexion et d'action concernant le racisme dans le monde moderne (voir les travaux pionniers de Frantz Fanon, Aimé Césaire et Albert Memmi, au rayonnement mondial). Elle remet cette tradition en contact avec les lignées de recherche sur l'espace et l'urbanisation qui ont contribué à la formation de la géographie radicale et de la sociologie urbaine critique dans les années 1960 et 1970 (voir les œuvres de Henri Lefebvre, Anatole Kopp, Manuel Castells, Anibal Quijano, Milton Santos, Abdelmalek Sayad entre autres). La fondation de la revue *Espaces & Sociétés* fut un moment majeur dans cette période intellectuelle éminemment internationale. Depuis les années 1980, la revue a publié de nombreux articles dans lesquels la race est marginalement présente, en particulier à travers le logement, la migration, les identités, la ségrégation, la cohabitation, la rue, la politique de ville, les banlieues, les minorités, les révoltes, les classes populaires et la mixité sociale.

L'objectif de ce dossier est de confronter différents contextes géographiques nationaux afin d'interroger les mécanismes sociaux, politiques et institutionnels qui produisent une altérité fondée sur la race – dans les processus d'urbanisation notamment, mais pas exclusivement. Autrement écrit, nous nous intéressons au rôle du racisme dans la constitution d'un « spatialisme racial » (Kapo-Touré, 2020).

Nous proposons quatre directions de recherches

1. L'expérience vécue de l'espace, les imaginaires, les symboles et les pratiques quotidiennes des groupes racisés : parviennent-ils à contourner les injonctions de la racialisation ? Dans certains cas, leurs pratiques peuvent-elles au contraire maintenir, voire légitimer, des « espaces racialisés » ?
2. Les pratiques institutionnelles analysées dans le cadre de la production urbaine – politiques publiques et/ou opérations privées – et du logement (social comme privé) : Comment appréhender les mécanismes de racialisation dans les opérations de transformations urbaines en termes d'effet des pratiques (effets qui peuvent être intentionnels, mais souvent inintentionnels) ? Comment repérer les catégorisations à l'œuvre et, surtout, les catégories invisibles et/ou invisibilisées ? Quelles sont leurs conséquences en matière de peuplement ?
3. Le rôle des mouvements urbains et les contestations sociales du racisme dans la production de l'espace (exemples : la Marche pour l'égalité et contre le racisme en France, les mouvements des sans-papiers, les révoltes contre les violences policières, etc.). Comment les mouvements et les contestations contre le racisme produisent de l'espace ? Avec quels répertoires géographiques de mobilisation, quels imaginaires spatiaux (interrogation des notions telles que ville, banlieue, quartier, territoire) ? Comment ces mouvements contournent (ou non) les processus de racialisation ? Quelles sont les stratégies alternatives qu'ils proposent ?
4. Afin de favoriser des perspectives croisées, des recherches comparatives sont les bienvenues, qu'elles soient locales, nationales, européennes ou internationales. Nous nous intéressons notamment aux aspects épistémologiques et philologiques des recherches sur l'espace, la race et le racisme. Quelles sont les histoires intellectuelles qui ont produit les concepts et les théories pertinents des chercheur.es ? Quelles méthodes de recherche comparée aident à étudier les géographies du racisme d'une manière nuancée, sans biais eurocentré ?

Références bibliographiques

Bayart, Jean-François & Bertrand, Romain. 2005. *La problématique du legs colonial*, Note de recherche, FASOPO-AFD, décembre.

- Belmessous, Fatiha. 2014. « Catégorisation et discrimination des Algériens dans les politiques du logement à Lyon », in Desage, Fabien ; Morel-Journel, Christine & Sala-Pala, Valérie (dir.), *Le peuplement comme politique*, Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Blanchard, Emmanuel. 2011. *La Police Parisienne et les Algériens (1944-1962)*, Paris : Nouveau Monde.
- Blanc-Chaléard, Marie-Claude. 2016. *En finir avec les bidonvilles : immigration et politique du logement dans la France des Trente Glorieuses*, Paris : Sorbonne.
- Boggio Éwanjé-Épée, Félix ; Magliani-Belkacem, Stella ; Merteuil, Morgane & Monferrand, Frédéric (dir.). 2017. *Pour un féminisme de la totalité*, Paris : Amsterdam.
- Bonilla-Silva, Eduardo. 1994. *Rethinking Racism: Towards a Structural Interpretation*, Center for Research on Social Organization, Working Paper Series, December.
- Boubeker, Ahmed & Abdellali, Hajjat (dir.) 2008. *Histoire politique des immigrations (post)coloniales en France, 1920-2008*, Paris : Amsterdam.
- Crenshaw, Kimberle. 1989. "Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics". *University of Chicago Legal Forum*, n°1, pp.139-167.
- De Rudder, Véronique. 1998. « Identité, origine et étiquetage. De l'ethnique au racial, savamment cultivés », *Journal des Anthropologues*, n°72-73, pp.1-11.
- Elias, Norbert & Scotson, J.-L. 1997. *Logiques de l'exclusion (Established and Outsiders)*, Paris, Fayard.
- Guillaumin, Colette. 1972. *L'idéologie raciste. Genèse et langage actuel*. Paris-La Haye, Mouton.
- Hall, Stuart. 1980. "Race, articulation and societies structured in dominance", in *Sociological theories: Race and colonialism*, Paris: UNESCO, pp.305-345.
- Hmed, Choukri. 2007. « "Tenir ses hommes". La gestion des étrangers isolés dans les foyers Sonacotra après la guerre d'Algérie », *Politix*, n°7, pp.11-30.
- Kapo-Touré, Leslie. 2020. *Les aventures ordinaires des jeunes montréalais.es racialisés.es*, Montréal, Institut national de la recherche scientifique (INRS), doctorat en études urbaines.
- Khiari, Sadri. 2008. *La contre-révolution coloniale en France: de de Gaulle à Sarkozy*, Paris: La Fabrique.
- Moraña, Mabel & Dussel, Enrique (dir.) 2008. *Coloniality at Large: Latin America and the Postcolonial Debate*. Durham: Duke University Press.
- Quijano, Anibal & Ennis, Michael. 2000. "Coloniality of Power, Eurocentrism and Latin America", *Nepantla: Views from South*, 1.3: pp.533-580.
- Rigouste, Mathieu. 2011. *L'ennemi intérieur*. Paris : La Découverte.
- Young, Robert. 2001. *Postcolonialism: A Historical Introduction*, Oxford: Blackwell.

COORDINATION DU DOSSIER

CALENDRIER

Envoi des articles au plus tard le 9 septembre 2021

ADRESSE POUR LA CORRESPONDANCE

Exclusivement en version électronique par courriel aux trois adresses suivantes
fatiha.belmessous@entpe.fr; maurice.blanc@unistra.fr; kipfer@yorku.ca

Les auteur.es qui s'interrogent sur la pertinence de leurs propositions peuvent contacter les responsables du dossier

ATTENTION

La revue n'accepte pas de propositions d'articles mais des articles complets
 Les articles ne dépassent pas 42.000 signes (espaces compris) en incluant: texte, notes, références bibliographiques, annexes mais hors résumés.
 Les normes de présentation et les conseils aux auteur.es sont disponibles sur le site de la revue:

https://www.editions-eres.com/upload/documents/conditionsPublication/201906112815eas_normes-editoriales-a-consignes-auteurs_071118_diffusion.pdf